

INTERVENTION DU MAIRE

A L'OCCASION DE LA CEREMONIE

DU 11 NOVEMBRE 2014

Mesdames et Messieurs,

Voilà 100 ans, un siècle, que Jaurès assassiné n'étant plus là, nos soldats portaient la fleur au fusil et, dans leur enthousiasme, prévoyaient de revenir chez eux avant les vendanges, voire à Noël, alors que s'ensuivrait la 1^{ère} Guerre Mondiale, épreuve si terrible et cruelle qu'elle occupe encore aujourd'hui une place à part dans nos cœurs.

Je voudrais tout d'abord me réjouir de votre présence nombreuse pour à la fois commémorer l'armistice du 11 Novembre 1918, mais aussi cette année le centenaire de cette 1^{ère} Guerre Mondiale, en témoignant une nouvelle fois de l'intérêt que nous attachons à notre devoir de mémoire, comme d'ailleurs partout en France, dans chaque ville et chaque village.

La commémoration du centenaire de la 1^{ère} Guerre Mondiale s'inscrit d'ailleurs dans plusieurs enjeux mémoriels de première importance, qu'il s'agisse de la compréhension d'un conflit qui engagea l'ensemble de la société française, ou bien la transmission de cette mémoire aux générations d'aujourd'hui, ou bien encore l'hommage à rendre à tous ceux qui connurent la guerre et firent le sacrifice de leur vie, et ce en se souvenant que ce conflit a constitué l'un des terreaux puissants qui a fondé notre nation et s'est trouvé, à n'en pas douter, être le germe de la construction européenne.

Dans ce cadre, je voudrais tout particulièrement saluer l'Association des Anciens Combattants toutes générations de Laloubère qui a pris l'initiative, soutenue par de nombreuses bonnes volontés, d'organiser une exposition, avec animations, que vous pourrez visiter à l'occasion du vin d'honneur qui sera servi à la Maison des Associations.

Je voudrais en cet instant, en mon nom personnel et au nom de l'ensemble du Conseil Municipal, et je sais de vous tous aussi, remercier Alain YERLE, son Président, pour avoir su, si j'ose dire, mobiliser ses troupes, et d'autres encore, afin que chacun, et notamment les plus jeunes, puissent à l'avenir, lorsque sera évoqué le souvenir de la Grande Guerre, le raccrocher aussi à un objet concret de cette époque, et notamment des correspondances, avec la dimension affective qui s'y rapporte.

Je voudrais dire aussi toute notre reconnaissance aux enseignants de l'Ecole Primaire qui associent, cette année encore, les enfants fréquentant les classes communales à cette commémoration en y prenant une part déterminante lorsqu'ils entonneront de tout cœur notre hymne national, la Marseillaise.

Cette participation, outre l'importance ainsi démontrée aux enfants du village d'exercer un devoir de mémoire, constitue, à n'en pas douter pour eux, une étape décisive dans leur propre construction d'adultes, futurs citoyens épris de paix et de liberté.

Le rappel des horreurs de la guerre, alors que nous nous trouvons aujourd'hui menacés par des dangers de formes différentes, et l'ouverture de nouveaux conflits où l'indiscipline le partage à l'inhumain, rend essentiel que soit démontré parallèlement que la volonté peut toujours triompher de la fatalité et, à cet égard, l'histoire de la France et de l'Allemagne y participe.

Nous voulons croire que nos modestes participations collectives à ces commémorations contribuent à interpeler les consciences afin qu'elles militent en faveur d'une véritable reprise de la construction européenne respectant, bien sûr les nations, mais en sachant s'imposer en véritable médiateur de paix crédible dans le monde.

Vive la France !

Vive la République !
